

Histoire sonore et populaire de l'indépendantisme catalan

Par Melen Fanouillère

Le 27 octobre, à Barcelone, le parlement autonome de la Catalogne déclare unilatéralement son indépendance et la mise en place d'une république « sociale et démocratique ». Au même moment à Madrid et à la demande du gouvernement du parti populaire, le Sénat espagnol déclenche l'article 155 de la Constitution. Celui-ci vise à mettre fin à l'autonomie d'une région sortie du cadre constitutionnel de la monarchie espagnole, par tous les moyens que le gouvernement juge nécessaires.

Le soir-même, la Catalogne entre dans une double réalité, et les deux faces de l'écu présentent chacune un régime politique différent : république et séparation de l'Espagne contre dissolution de l'autonomie et soumission au gouvernement central.

Cette journée symbolique marque l'aboutissement d'un processus entamé plusieurs années auparavant, avec la mise en place d'assemblées de réflexion et l'organisation de votations populaires ou d'actions symboliques. Un dernier vote, déclaré anti-constitutionnel et illégal par le gouvernement madrilène, se tient malgré tout le 1^{er} octobre. À Barcelone, les murs sont couverts d'appels à la désobéissance civile : « *Volem per ser lliures* », Nous votons pour être libres ; ou encore « *Republica Ara !* », La République maintenant ! Diverses affiches incarnent différentes raisons d'être indépendantiste : économique, sociale, politique, culturelle, éducative, pour la défense des services publics, de la langue, etc. Si l'idée d'indépendance ne reposait que sur des motifs nationalistes, ne revendiquait qu'une identité particulière, ses partisan-es seraient nettement moins nombreux-ses.

C'est la volonté de ce reportage : explorer les motivations d'un mouvement original, sinon unique dans l'Europe du XXI^e siècle. Dans ce conflit opposant un peuple invoquant

le droit à l'autodétermination à un gouvernement national intransigeant, cantonné au respect du droit et de la Constitution post-franquiste, s'affrontent aussi différentes conceptions de la « démocratie ». Car, au sein d'une Europe minée par l'ultralibéralisme et la montée de l'extrême-droite, le mouvement pour l'indépendance de la Catalogne porte une part non négligeable de préoccupations sociales qui dépassent largement les Pyrénées.

L'État espagnol, en dissolvant parlement et gouvernement catalans, a annoncé de nouvelles élections ce jeudi 21 décembre. Une majorité, unionistes et indépendantistes confondus, se préparent à cette échéance, signe aussi d'une certaine appropriation du débat par les politicien-nes des deux bords. Loin de donner à laisser au système de représentation électoral le mot de la fin, ce documentaire sonore interroge celles et ceux qui, dans la rue, les universités ou leur mémoire, tentent de s'émanciper et de gagner en autonomie.

Remerciements

Je tiens à remercier chaque personne figurant dans le reportage, Albert, Jordi, Marta Sancho et Angel Casals, professeur-es d'histoire à l'UAB, Roberto, Anna, membre du comités de défense de la république de Gracia, Iñaki, gérant de la librairie *El Lokal* dans le Raval, et tous les anonymes, manifestant-es, étudiant-es et professeur-es en lutte rencontré-es, ainsi qu'Amalia, Estelle et Marc, Jacob et Dopyy et tou-tes les occupant-es de la Casa Experimental.

Enfin, tou-tes ceux et celles qui ont prêté leurs voix pour les doublages : Ludmilla, Dirk, Christophe, Pierre, Geneviève, Camille, Mathilde et Théo.